



Projet FADAFEM

Étude des besoins

**Réalisée par : Nicole Lebrun, professeure département
d'éducation et pédagogie de l'UQAM**

2002

UQAM Service aux collectivités
Université du Québec à Montréal

TABLE DES MATIÈRES

	Page
1. Titre du projet	3
2. But du document	3
3. Partenaires impliqués dans le projet	3
4. Profil des organismes impliqués	4
5. Nature du projet FADADEM	5
6. Processus et démarche de l'étude de besoins	6
6.1 Analyses préliminaires	7
6.1.1 Structure organisationnelle du projet FADADEM	7
6.1.2 Analyses préliminaires à l'étude des besoins	8
6.1.3 Contexte et nature des enjeux de la formation	10
6.2 Réalisation de l'étude des besoins dans le cadre du projet FADADEM	11
6.2.1 Phase d'investigation	11
6.2.1.1 Choix des techniques d'investigation	11
6.2.1.2 Élaboration et validation du questionnaire	12
6.2.2 Phase de collecte des informations	13
6.2.2.1 Cadre d'échantillonnage	13
6.2.2.2 Déroulement de la conduite de l'étude des besoins	13
6.2.3 Phase d'analyse et de synthèse des résultats	13
6.2.3.1 Données relatives aux organismes féministes et au public cible	14
6.2.3.2 Place occupée par la formation et les difficultés qui y sont rattachées	17
6.2.3.3 Données relatives au contenu et aux objectifs de formation	18
6.2.3.4 Données relatives au cadre pédagogique	19
6.2.3.5 Données relatives à l'utilisation, l'application et l'intégration des TIC	20
7. Conclusion	23
8. Références bibliographiques	25

PROJET FADADEM

ÉTUDE DES BESOINS

1. TITRE DU PROJET

Femmes, Technologies d'apprentissage et formation à distance (FADADEM)

2. BUT DU DOCUMENT

La présentation de ce document a comme but principal de :

Présenter la conduite, la réalisation et les résultats d'une étude de besoins, dans une perspective de recherche-action, auprès des groupes partenaires afin d'identifier leurs pratiques de formation et leurs besoins en matière de formation à distance, eu égard à l'utilisation des TIC.

3. PARTENAIRES IMPLIQUÉS DANS LE PROJET

🕒 Partenaires communautaires :

Organisme	Responsable	Téléphone
☞ Association Féminine d'Éducation et d'Action Sociale (AFÉAS)	Jacqueline Nadeau-Martin (Responsable de la formation)	(514) 251-1636
☞ Nouveau-Départ National	Clémence Lambert (Directrice)	(514) 374-3999
☞ Relais-Femmes	Nadine Goudreault (Coordonnatrice)	(514) 878-1212
☞ Regroupement Provincial des Maisons d'Hébergement et de Transition pour Femmes Victimes de Violence conjugale (RPMHTFVVC)	Diane Prud'homme (Responsable de la formation)	(514) 878-9134
☞ Centre de Documentation sur l'Éducation des Adultes et la Condition Féminine (CDÉACF)	Sharon Hackett (Agente de développement)	(514) 876-1180
	Rosalie Ndejuru (Directrice et responsable administrative)	(514) 876-1180

🕒 **Partenaires universitaires :**

- 🕒 Coordonnatrice Protocole UQÀM-Relais-femmes : Irène Demczuk, Service aux collectivités de l'UQÀM
- 🕒 Ressource professorale : Nicole Lebrun, DSÉ, UQÀM

4. PROFIL DES ORGANISMES IMPLIQUÉS

Rappelons que les regroupements de femmes qui participent à ce projet sont représentatifs de l'ensemble des organismes, tant au niveau du rôle qu'ils exercent qu'au niveau du nombre des membres qu'ils représentent et de leur implication au sein du comité d'encadrement du projet. Vous trouverez ci-dessous un bref résumé des cinq organismes impliqués dans le projet et en annexe, une description plus détaillée de ces derniers relativement à leurs missions, leurs orientations et leurs réalisations, etc.

🕒 **Centre de Documentation sur l'Éducation des Adultes et la Condition Féminine (CDÉACF)** : Dans une perspective de démocratisation des connaissances, de reconnaissance du droit à l'information et de valorisation du patrimoine documentaire communautaire québécois, le Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine est un carrefour d'échanges et un espace d'expression qui a pour mission de recueillir, diffuser, promouvoir et rendre accessibles, en français, les connaissances et les savoir-faire des milieux de l'éducation des adultes, de l'alphabétisation et de la condition féminine du Québec de même que des communautés francophones du Canada. Le CDÉACF rassemble plus de 180 membres corporatifs. Parmi ceux-ci se trouvent les trois réseaux pan-canadiens de femmes francophones : la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (FNFCF), le Réseau national éducation action femmes (RNAÉF) et Nouveau Départ National. Le CDÉACF regroupe aussi des organismes de femmes de toutes les régions du Québec dont les plus influents dans les principaux secteurs d'intervention. Le Centre compte également de très nombreux membres dans le milieu de l'éducation des adultes : ICÉA, TRÉAQ/FP, REFAD, etc.

🕒 **Association Féminine d'Éducation et d'Action Sociale (AFÉAS)** : L'Afeas a pour but de regrouper en association des Québécoises intéressées à la promotion des femmes et à l'amélioration de la société. Par l'éducation, elle vise à provoquer une réflexion individuelle et collective sur les droits et les responsabilités des femmes. De plus, l'Afeas incite ses membres à réaliser des actions concrètes dans leur milieu en vue d'un changement social. Elle défend également les intérêts de ses membres auprès des instances décisionnelles (gouvernements, institutions...). Actuellement, l'Afeas regroupe 17 000 membres. Il existe au Québec quatre cent trente (430) Afeas locales regroupées en douze (12) régions toutes rattachées au siège social.

🕒 **Nouveau Départ National** : Nouveau Départ National a pour mission de mettre en œuvre des services et des programmes de réorientation pour les femmes francophones du Canada afin d'accroître leur autonomie personnelle et financière. C'est un organisme sans but lucratif qui dessert la majorité des provinces, et les Territoires du Canada. Les points de service sont distribués à travers ce vaste territoire de manière à offrir des services de réorientation à une majorité des femmes francophones. Chaque centre local offre des

programmes selon les ressources du milieu. Le membership actif est composé des responsables de chacun des centres, qui elles, rejoignent à leur tour, de quinze à cinquante participantes, selon la région, annuellement. Depuis sa fondation, Nouveau Départ National a rejoint plus de 13 000 femmes francophones à travers le Canada.

↳ **Regroupement Provincial des Maisons d'Hébergement et de Transition pour Femmes Victimes de Violence Conjugale (RPMHTFVVC)** : Créé en 1979, le Regroupement provincial situé au Québec est un organisme sans but lucratif qui vise la prise de conscience collective de la problématique des femmes et des enfants victimes de violence conjugale et qui se définit comme un groupe de soutien, d'échange et de services. Le Regroupement rejoint 46 maisons d'hébergement membres et 2 en voie d'adhésion ; ce qui implique en moyenne 20 femmes par maison (incluant travailleuses, membres du CA et bénévoles) = 920; et hébergent environ 90 femmes et 85 enfants (qui sont hébergés) par maison annuellement = 8050 ; et cela, sans compter les femmes et enfants qui communiquent avec la maison pour des services externes (nombre indéterminé).

↳ **Relais-Femmes** : Incorporé en 1982, Relais-femmes est un organisme féministe sans but lucratif qui œuvre dans une perspective de changement social et de promotion des droits des femmes et de leurs organisations. Relais-femmes offre des services de recherche et de formation, favorise la concertation entre les milieux féministe, communautaire, universitaire et syndical et développe une approche critique des événements et de leur impact sur la vie des femmes. Relais-femmes regroupe 63 membres dont 55 organismes communautaires et institutionnels. Ces membres sont majoritairement des regroupement de groupes autonomes de femmes mais aussi des groupes autonomes locaux, des groupes mixtes à orientation féministe majoritairement composés de femmes, des comités de condition féminine ou encore des institutions féministes.

5. NATURE DU PROJET FADADEM

Rappelons brièvement l'origine ainsi que la nature du projet FADADEM. Initié à l'hiver 2001, dans le cadre du Protocole UQAM-Relais-femmes du Service aux collectivités, le projet « *Femmes Technologies d'apprentissage et formation à distance* » (FADADEM) vise le développement d'axes d'orientation d'apprentissage à distance pour les groupes de femmes et l'élaboration de prototypes d'applications, eu égard aux TIC. Les principaux regroupements féministes francophones du pays impliqués dans le cadre de ce projet devront élaborer et s'approprier d'une démarche générale de développement des activités de formation à distance adaptée à leurs besoins et à leurs supports technologiques et matériels.

En effet, le domaine de la formation à distance, parfois négligé par les milieux universitaires et d'autre part, l'arrivée des TIC, perçue par certains, comme une véritable révolution culturelle et technologique ou encore par d'autres, comme une simple panacée, constituent pour les milieux communautaires et plus, particulièrement pour les organismes féministes, un véritable laboratoire d'expérimentation et de développement de nouveaux mécanismes de concertation dans un domaine jusqu'ici largement inexploré par les groupes de femmes, d'exploration d'outils de changement dans les pratiques de

formation, de véhicules de transmission et de diffusion des savoirs ainsi que d'instruments appropriés pour la mise en commun et le partage des connaissances et des compétences. Par conséquent, pour les groupes de femmes, la formation à distance intégrant les réseaux de l'information et de la communication représente un contexte de formation appelé à occuper une place très importante puisque ce domaine est en train de changer leur rapport au savoir, leur relation avec leurs membres et leurs communautés, de même que les rapports politiques qu'ils entretiennent avec les gouvernements.

Cependant, ce projet implique un certain nombre de réflexions quant aux questions possibles soulevées par l'intégration des nouvelles technologies dans les pratiques de formation des groupes féministes, à savoir : Quelles sont les pratiques et les besoins de formation chez les grands regroupements féministes ? Quelles sont les véritables alternatives proposées par les nouvelles technologies dans une perspective de formation à distance ? À la lumière des applications et de l'intégration des nouvelles technologies, quelles sont les transformations majeures qui s'imposeront dans les pratiques de formation de ces groupes ? etc.

Aussi, il nous a semblé pertinent de conduire une investigation plus poussée afin d'identifier les pratiques de formation chez les principaux regroupements féministes francophones du Québec et de déterminer de façon plus exhaustive leurs besoins en matière de formation à distance eu égard à l'utilisation, l'application et l'intégration des nouvelles technologies.

6. PROCESSUS ET DÉMARCHE DE L'ÉTUDE DE BESOINS

Définie entre autres par Kaufman (1972), la notion de besoin est considérée comme étant la mesure de l'écart entre une *situation désirée* correspondant aux résultats souhaités et une *situation actuelle* reflétant les résultats effectifs. Expression à la fois subjective et objective d'un écart entre deux situations, l'une désirable et l'autre actuelle, le besoin, pour être conceptualisé ou analysé, selon Lapointe (1992) requerra la consultation des différents agents, partenaires ou acteurs impliqués dans cette situation.

Aussi, ce travail de conception, de traduction, d'adaptation, de définition, d'identification et d'interprétation qui peut varier en fonction des valeurs et des visions du monde des acteurs et partenaires concernés (Lapointe, 1992) constitue une étape essentielle parce qu'elle représente le processus par lequel on délimite, obtient et fournit des informations utiles permettant de juger des décisions éventuelles (Stufflebeam, 1980 ; Saylor, Alexander & Lewis, 1980).

Dans le cadre de ce projet, l'étude de besoins constitue donc une étape-clé des dispositifs pris pour indiquer les orientations à prioriser et guider les transformations à apporter à un système de formation. . Il s'agit donc de recueillir, de résumer et d'analyser de façon plus formelle et plus systématique les informations résultats afin de voir entre autres si les besoins exprimés correspondent bien à des besoins réels de formation.

6.1 Analyses préliminaires

Avant de décrire la démarche d'étude des besoins entreprise dans le cadre de ce projet, il est important de rappeler les analyses préliminaires qui ont précédé ce processus. Ces analyses s'avèrent utiles aux différents partenaires du projet qui, bien que partageant des points communs et une vision féministe commune, oeuvrent à des niveaux différents et dans des contextes différents. Elles auront permis de définir et de préciser les positions respectives des différents organismes face à la problématique du projet et aux orientations à formuler.

Aussi, avant d'entreprendre de façon plus formelle et plus systématique l'étude de besoin, nous rapportons, dans un premier temps, la structure organisationnelle du projet FADADEM, un résumé des premières activités dans un deuxième temps et finalement, dans un troisième temps, une première analyse et réflexion sur la nature des enjeux et des défis posés par le contexte et la problématique générale de formation des différents organismes féministes impliqués dans le projet.

6.1.1 Structure organisationnelle du projet FADADEM

Dès les débuts du projet FADAFEM, un *comité d'encadrement* fut mis sur pied regroupant une responsable de la formation de chacun des organismes impliqués dans le projet : AFÉAS, CDÉACF, Nouveau Départ National, Relais-femmes, RPMHTFVVC, de même que la ressource professorale du DSÉ de l'UQÀM et de la coordonnatrice du protocole UQÀM-Relais-femmes du Service aux collectivités. L'ensemble des décisions concernant la menée de ce projet est ainsi assumé par ce comité d'encadrement fondé sur un partenariat entre des groupes de femmes et l'UQÀM.

De la même façon, chacun des regroupements féministes ont un *comité de formation* qui est responsable de la planification, du développement et de la coordination des projets de formation au sein de leur organisme respectif. Ainsi, les responsables de la formation de chacun de ces groupes de femmes sont appelées à jouer un rôle important tant au niveau du développement du projet FADADEM qu'à la démultiplication des informations et des savoirs lors du retour dans leur groupe de travail respectif au sein de leur organisme.

De plus, il est important de souligner que chacun des organismes a impliqué dans la démarche générale d'étude des besoins décrite ultérieurement dans ce document différents comités tels que des comités d'administration, comité de consolidation, comité de liaison, comité aviseur, comité de développement des contenus de formation, comité de problématique.

Dans un dernier temps, il faut rapporter un dernier comité dans la structure organisationnelle qui, tout en jouant un rôle important de liaison entre le comité d'encadrement et le comité de formation de chacun des regroupements féministes, était responsable de délimiter la problématique spécifique à chaque organisme et de préciser les informations recueillies lors de la passation du questionnaire. Ce comité appelé *comité pédagogique* est formé de la responsable de la formation de chaque organisme féministe, de la responsable du développement technologique et de la responsable du développement pédagogique. La figure 1 présente la structure organisationnelle du projet FADADEM.

Finalement, il est important de souligner que chacun des organismes a, à son tour, une propre structure organisationnelle bien établie et possède, à leur actif, des expériences de formation très diversifiées, différents projets de recherche et de développement réalisés dans leur domaine respectif, divers programmes de formation ainsi que de nombreuses autres réalisations (publications, colloques et ateliers), etc. On peut se rapporter à ce sujet aux annexes de ce document.

6.1.2 Analyses préliminaires à l'étude des besoins

Les activités préliminaires à l'étude des besoins furent consacrées à la mise en commun de difficultés rencontrées par les organismes partenaires en matière de formation, à la formulation d'hypothèses et de questionnement sur les besoins transversaux et spécifiques eu égard à la formation à distance, à l'élaboration conjointe d'un projet commun qui réponde aux orientations de chaque organisme. Dès novembre 2001, des travaux préliminaires de prise d'informations furent ainsi entrepris sur le terrain auprès des comités responsables de la formation au sein de chacun des regroupements.

Ces premières analyses ont permis de préciser, d'enrichir et de systématiser les informations recueillies dans le but de réaliser une étude de besoins sur mesure et devant permettre ultérieurement aux différents organismes partenaires de s'approprier d'une démarche générale de développement des activités de formation à distance. Elles ont permis non seulement de confirmer l'importance de la formation pour les groupes de femmes mais également de l'évolution, de l'accroissement et de la transformation des besoins de formation au sein du mouvement des femmes. Ces besoins se font de plus en plus nombreux et de plus en plus pressants pour l'ensemble de ces organismes. La section qui suit vient énoncer quelques-uns d'entre eux.

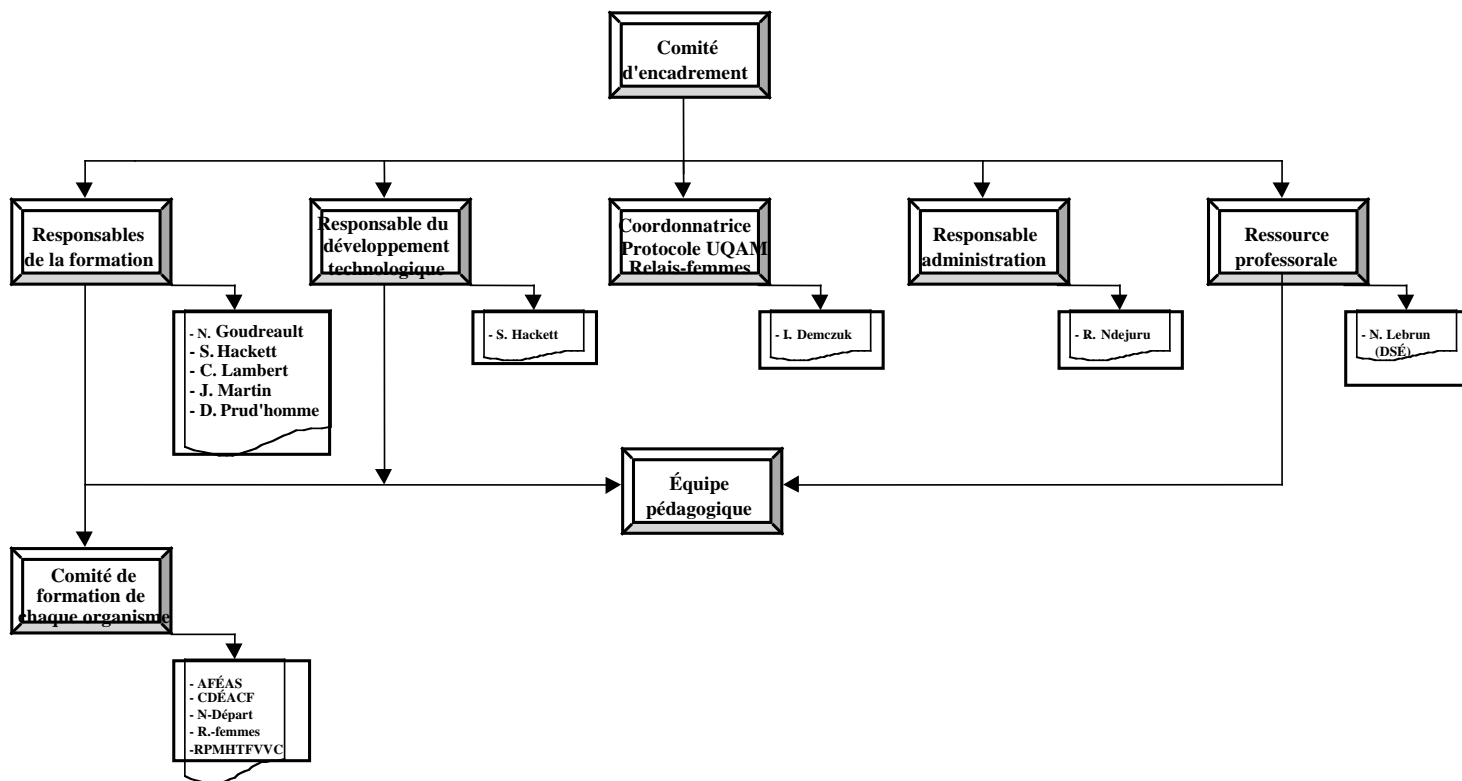


Figure 1 : Structure organisationnelle du projet FADADEM

6.1.3 Contexte et nature des enjeux de la formation

Dans la section qui suit nous soulevons le contexte et la nature des enjeux de la formation des organismes féministes. Ces différents aspects ont été relevés à la fois à partir des activités et des analyses préliminaires à l'étude des besoins et des réalisations et des publications des regroupements.

Mutation de l'environnement et accroissement des besoins de formation. L'éclatement des barrières du temps et de l'espace provoque une révolution des savoir-faire et modifie considérablement les enjeux des organismes féministes. Cette transformation de l'environnement n'épargne aucun organisme et les milieux communautaires sont de plus en plus interpellés à répondre à de nombreux besoins de formation tant au niveau local que régional et national. Aussi, les regroupements féministes devront absolument se préparer à vivre une augmentation générale des besoins de formation continue des intervenantes en milieu communautaire.

Mise à jour et/ou renouvellement des connaissances. De plus en plus, la formation est liée à des facteurs de durée, de quantité, de qualité, de diversité, de rapidité, de renouvellement, de changement, etc., de plus en plus importants. Tout ceci fait en sorte que le milieu des organismes féministes devra absolument s'ajuster face à ces nouvelles exigences afin de demeurer efficaces dans les tâches qui leur sont confiées. La double dynamique mondialisation/régionalisation, globalisation/localisation ainsi que l'implantation des réseaux de l'inforoute entraînent plus particulièrement une remise en question du rapport aux savoirs féministes, qu'ils soient théoriques ou pratiques, et plus particulièrement à ses modes de diffusion chez les groupes de femmes.

Appropriation et utilisation des technologies de l'information des communications (TIC). Les technologies représentent pour les organismes féministes un objet d'apprentissage en tant que tel et cela, dans le but d'outiller leurs membres selon leurs besoins et rehausser ainsi leurs compétences et leurs habiletés. Les technologies représentent également un outil de formation que les organismes se doivent d'intégrer à travers l'ensemble des stratégies et des activités pédagogiques. Toutefois, les groupes de femmes sont généralement peu outillés en matière de technologies de l'information et de la communication tant aux plans techniques que pédagogiques. De plus, les regroupements qui possèdent déjà un équipement informatique relativement performant n'ont pas nécessairement acquis une connaissance approfondie du potentiel de diffusion des savoirs auquel cet équipement leur donnerait accès. Par conséquent, si des mesures ne sont pas mises en œuvre pour favoriser une meilleure instrumentation technique et pédagogique des femmes et de leurs organisations, de trop grands écarts risquent de se créer causant des torts importants sur la formation.

Responsabilisation de la participante par rapport à son savoir et sa formation La participante en milieu communautaire est de plus en plus appelée à assumer la responsabilité de sa formation. À cette situation s'ajoute celle entre autres de voir la durée utile de ses compétences acquises par le biais d'une formation raccourcir de plus en plus.

Obstacles à la formation. La formation qui se donne à l'intérieur de chacun des regroupements féministes soulève un certain nombre de difficultés, entre autres l'étendue du territoire à couvrir et l'infrastructure en milieu régional et rural, la pénurie de ressources, le coût relié à certaines formations, le manque de temps et d'argent (Relais-Femmes, 1998). Tous ces obstacles entraînent des répercussions au plan de la diffusion des savoirs et des pratiques féministes ainsi qu'à la participation des groupes de femmes et de leurs membres à la vie démocratique.

Par conséquent, pour ces raisons et bien d'autres encore, les enjeux et les défis sont pressants et de taille actuellement en raison de la nécessité et de l'urgence à répondre à des besoins de plus en plus nombreux et diversifiés.

6.2 Réalisation de l'étude des besoins dans le cadre du projet FADADEM

En accord avec la plupart des auteurs dans le domaine qui reconnaissent implicitement ou explicitement la nécessité d'effectuer une analyse des besoins dans plusieurs contextes pédagogiques (évaluation de programmes, etc.) et également afin d'étayer les différentes réflexions et analyses posées par les groupes féministes, une étude de besoins sera réalisée afin de consolider les activités et les travaux préliminaires menés jusqu'à date au plan scientifique et pratique.

Cette étude de besoins implique la réalisation d'un certain nombre de phases, à savoir : (1) phase d'investigation, (2) phase de collecte d'informations, (3) phase d'analyse et de synthèse des résultats.

6.2.1 Phase d'investigation

Une fois la situation bien définie et le contexte bien délimité, la phase d'investigation consiste entre autres à sélectionner, à élaborer et à valider l'outil d'investigation.

6.2.1.1 Choix des techniques d'investigation

L'identification des besoins de formation se fonde de plus en plus sur des consultations menées auprès d'individus représentant l'ensemble de la population touchée directement ou indirectement par un programme de formation donné. En effet, ces consultations réalisées dans une perspective de recherche-action augmentent les chances de respecter les personnes concernées tout en favorisant l'acceptation et l'implantation des changements proposés (Lapointe, 1992). À cet égard, plusieurs auteurs, favorisent l'utilisation de techniques faisant appel à un petit groupe pour les nombreux avantages que cela représente : possibilité d'exprimer ou de modifier librement ses opinions, moments de rétroaction, flexibilité dans la conduite, générateur d'idées, grande participation, etc. D'ailleurs, comme le souligne Lapointe (1992, p. 19) à ce sujet :

Les positions préconisées par les différents partenaires pourront être diversifiées et dans certains cas, peut être même contradictoires. Les résultats d'une conceptanalyse de besoin dépendront donc des agents

consultés et il conviendra de prévoir l'utilisation de techniques favorisant chez tous les intervenants la libre expression.

C'est pour cette raison que nous ferons appel pour chacun des regroupements de femmes au *comité de formation*, groupe de travail qui, animé par la responsable de la formation du regroupement en question, veillera à recueillir les informations. Se référer à ce comité de formation est d'autant plus pertinent et approprié, que dans le cadre de ce projet, les programmes de formation visés par ces différents organismes féministes touche un clientèle potentielle énorme. À cet égard, il s'agit de se référer à chacun des organismes dont les membres varient et qui, par exemple, dans le cas l'AFÉAS comporte près de 17 000 membres.

Parmi les outils disponibles pour collecter les données, le questionnaire à administration directe constitue, en étude de besoins, un instrument privilégié (Lapointe, 1992). À cet égard, afin de recueillir de façon explicite les informations, les commentaires et les opinions de l'ensemble des personnes interrogées, un questionnaire à réponses ouvertes a été sélectionné. Cet outil apporte une grande flexibilité dans les questions et le contenu. Aussi, nous pensons que cette démarche ainsi que les outils et les techniques sélectionnés seront représentatifs des besoins exprimés.

6.2.1.2 Élaboration et validation du questionnaire

Cette étape consiste à élaborer le questionnaire qui servira à la prise de données auprès des différents organismes. Des aspects d'ordre théorique qui ont trait à la formation à distance, aux TIC ainsi qu'au respect d'un certain nombre de procédures (Javeau, 1987) ont été pris en considération. De plus, l'élaboration du questionnaire a suivi des règles d'ordre général qui ont trait à la formulation, au regroupement et à la disposition des énoncés. C'est ainsi qu'un certain nombre d'éléments ont été retenus et les énoncés correspondants rédigés. Une première version du questionnaire a ainsi été élaborée. Des rencontres du *comité d'encadrement* ont eu lieu et des discussions ont suivi afin de porter une attention toute particulière à la congruence et la cohérence du questionnaire.

Le questionnaire ainsi élaboré prend ainsi en considération un certain nombre d'aspects principaux tels que l'identification de la clientèle visée, la description et les caractéristiques reliées la formation ainsi que les considérations reliées à l'utilisation des nouvelles technologies. Pour chacun de ces aspects, des sous-catégories ont été ciblées à savoir : contenu de formation, énoncé des difficultés rencontrées dans le cadre de la formation actuelle, l'encadrement et le suivi de la formation, la demande et l'accessibilité de la formation, les avantages reliées à l'utilisation des TIC, disponibilité des ressources, les moyens et les aspects pédagogiques, etc. En dernier lieu, il est possible de trouver pour chacune des sous-catégories des énoncés qui vont d'identifier, de préciser et de décrire des caractéristiques, permettant l'expression et l'analyse de la situation actuelle et désirée de la formation des organismes impliqués dans le cadre du projet. La dernière version du questionnaire est présentée en annexe ainsi qu'un certain nombre de questions supplémentaires dont le but était de préciser entre autres le déroulement de la collecte des informations particulière à leur organisme ainsi que les autres comités impliqués s'il y a lieu.

6.2.2 Phase de collecte des informations

De façon générale, cette phase consiste à recueillir les informations à l'aide du questionnaire et cela à l'intérieur des groupes de travail ciblés. Aussi, dans le cadre de ce projet, cette phase décrit plus particulièrement le cadre d'échantillonnage et le déroulement de la conduite de l'étude des besoins.

6.2.2.1 Cadre d'échantillonnage

Il s'agit de recueillir les informations les plus pertinentes et les plus représentatives de chacun des regroupements de femmes. Rappelons que ces informations seront recueillies auprès du *comité de formation*, représentatif de chacun des groupes de femmes en question. Ces groupes sont principalement formés d'intervenantes ou de formatrices dans le milieu et donc plus au faite de la formation donnée dans leur milieu respectif. Ainsi, le questionnaire donné dans le cadre de rencontres dirigées par la responsable de la formation de l'organisme en question et membre du comité d'encadrement, permettra entre autres d'encadrer les échanges, de préciser les interventions des participantes, de définir les besoins de formation ainsi que de mieux cerner toute la problématique de la formation dans chacun des regroupements de femmes.

6.2.2.2 Déroulement de la conduite de l'étude des besoins

Plusieurs rencontres ont eu lieu afin de mener à terme la prise de données et d'informations dans chacun de ces groupes. De façon générale, le déroulement de la collecte des informations a suivi les étapes suivantes :

- *Collecte des informations* par la responsable de la formation auprès du comité de formation de chacun des organismes à l'aide d'échanges et de discussions lors de réunions formelles et à l'aide du questionnaire;
- Selon le fonctionnement et la structure organisationnelle de certains regroupements féministes, la démarche d'investigation comprenait également la *validation des données* auprès d'un comité d'administration et/ou de consolidation et/ou de problématique et/ou de révision de contenus de formation;
- *Rencontres du comité d'encadrement* avec échange, discussion et partage des informations;
- *Retour* de la responsable auprès du comité de formation pour *compléter les informations*, s'il y a lieu;
- *Rencontres du comité pédagogique* avec la responsable de la formation et/ou des comités de formation de chacun des organismes pour préciser, compléter et analyser les informations.

6.2.3 Phase d'analyse et de synthèse des résultats

Cette phase présente les principaux résultats et analyses obtenus à partir des différentes rencontres et passation du questionnaire. Les résultats en ce qui concernent les données

relatives aux organismes féministes et au public cible, à la place occupée par la formation et aux difficultés qui y sont rattachées, aux données relatives au contenu, aux objectifs de formation et au cadre pédagogique, aux données relatives à l'utilisation, l'application et l'intégration des TIC sont ainsi présentés.

Cependant, avant de rapporter ces différents résultats, il est bon de préciser les aspects suivants. Premièrement, mentionnons qu'un premier niveau de réflexion et d'analyse a été réalisé tout au long de la conduite et du déroulement de l'étude des besoins par les retours successifs et continus entre les différents comités. Il s'agit dans cette partie de résumer et d'analyser de façon plus formelle et plus systématique les résultats afin de voir entre autres si les besoins exprimés correspondent bien à des besoins réels de formation.

En second lieu, rappelons que les questions étaient ouvertes ou semi-ouvertes et qu'elles visaient, par le biais du comité de formation, une très grande clientèle diversifiée. Par conséquent, les données chiffrées qui sont rapportées le sont pour représenter des cas bien précis pour lesquels nous avons accès aux statistiques par le biais des organismes concernés.

Finalement, relevons qu'une analyse de contenu a été réalisée à l'aide de tous les questionnaires et que nous rapportons dans cette section une synthèse des données afin d'avoir une meilleure vision d'ensemble. Il s'agit donc parfois de se référer aux annexes afin d'avoir un rapport plus détaillé des informations de chacun des organismes féministes visés.

6.2.3.1 Données relatives aux organismes féministes et au public cible

Dans cette section, nous présentons plus particulièrement un certain nombre de données relatives aux principales caractéristiques des organismes impliqués dans le projet FADADEM ainsi qu'au profil des participantes rejointes par les programmes de formation spécifiques à chacun de ces regroupements de femmes.

6.2.3.1.1 Caractéristiques des différents organismes

Rappelons que cinq organismes féministes sont impliqués dans le cadre du projet FADADEM, à savoir le Centre de Documentation sur l'Éducation des Adultes et la Condition Féminine (CDÉACF), l'Association Féminine d'Éducation et d'Action Sociale (AFÉAS), Nouveau Départ National, le Regroupement Provincial des Maisons d'Hébergement et de Transition pour Femmes Victimes de Violence Conjugale (RPMHTFVVC) et Relais-Femmes. Bien que différente pour chacun des organismes cités auparavant, la mission de ces regroupements de femmes comporte un même fil conducteur, soit l'amélioration et la promotion de la condition féminine à différents niveaux : personnel, professionnel, familial, social, économique, etc.

Bien que ces organismes aient également une organisation et une structure qui se différencient les unes des autres, ils offrent tous des services d'information, de consultation, d'aide, de recherche, de formation et de développement à leurs membres. À cet égard, le nombre de membres varie d'un organisme à une autre, allant par exemple, de 46 dont 2 en voie d'adhésion pour un total en moyenne de 920 femmes (incluant travailleuses, membres du CA et bénévoles) dans le cas du *Regroupement Provincial des Maisons d'Hébergement et de*

Transition pour Femmes Victimes de Violence Conjugale (RPMHTFVVC) à 430 Afeas locales pour un total de 17 000 membres dans le cas de l'Association Féminine d'Éducation et d'action Sociale (AFÉAS).

Certains de ces organismes féministes sont essentiellement inclusifs et regroupent à leur tour, soit les réseaux pan-canadiens de femmes francophones et/ou des organismes de femmes de toutes les régions du Québec dont les plus influents dans les principaux secteurs d'intervention; c'est le cas pour le *Centre de Documentation sur l'Éducation des Adultes et la Condition Féminine (CDÉACF), Relais-femmes et Nouveau Départ National.*

Le territoire que desservent ces cinq organismes est également très vaste : toutes les régions du Québec de même que les communautés francophones des autres provinces et Territoires du Canada. Vous trouverez en annexe le tableau qui résume les principales caractéristiques de chacun de ces organismes féministes ainsi qu'une description plus détaillée en ce qui concerne la mission, l'historique, le rôle ainsi que les réalisations de ces derniers.

6.2.3.1.2 Profil des participantes visé par les programmes de formation

De prime abord, il est important de relever que le public cible visé et participant aux différents programmes de formation des organismes féministes se situe à plusieurs niveaux; l'un composé principalement des formatrices des organismes et l'autre, plus large, constitué de groupes variés de participantes. Le tableau qui suit présente de façon plus détaillée ces différents groupes de participantes aux programmes de formation.

Tableau 1
Niveaux des participantes aux différents programmes de formation des organismes

	AFÉAS	CDÉACF	RPMHTFVVC	NOUVEAU DÉPART	RELAIS-FEMMES
1 ^{er} niveau : groupes d'adultes	- membres des CA aux 3 paliers gouvernementaux	- 120 groupes d'adultes en alphabétisation			- 8 750 participantes
2 ^{ième} niveau : centres communautiques	- 400 groupes locaux	- 80 centres communautiques			
3 ^{ième} niveau : centres d'éducation aux adultes		- 300 centres			
4 ^{ième} niveau : formatrices/intervenantes		- formatrices 150/année	- 940 intervenantes	- groupe de formatrices	

Étant donné le nombre de membres rejoins par l'ensemble de ces organismes, il est pratiquement impossible dans le cadre de cette étude d'avoir une représentation précise et fidèle de certaines de leurs particularités. Cependant, en raison de l'accessibilité des données statistiques et considérant que le nombre de réponses compilé à date ne représente qu'un résultat partiel par rapport à ses 17,000, la figure 1 présente, à titre d'exemple, la répartition des membres de l'AFÉAS selon l'âge tandis que la figure 2 rapporte le niveau d'occupation des membres de l'AFÉAS en pourcentage.

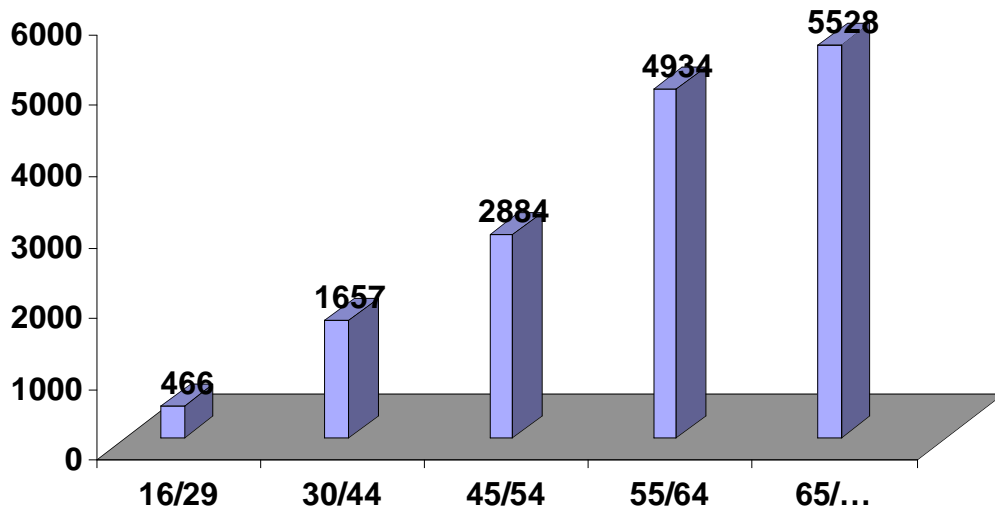


Figure 1: Répartition des membres de l'AFÉAS selon l'âge

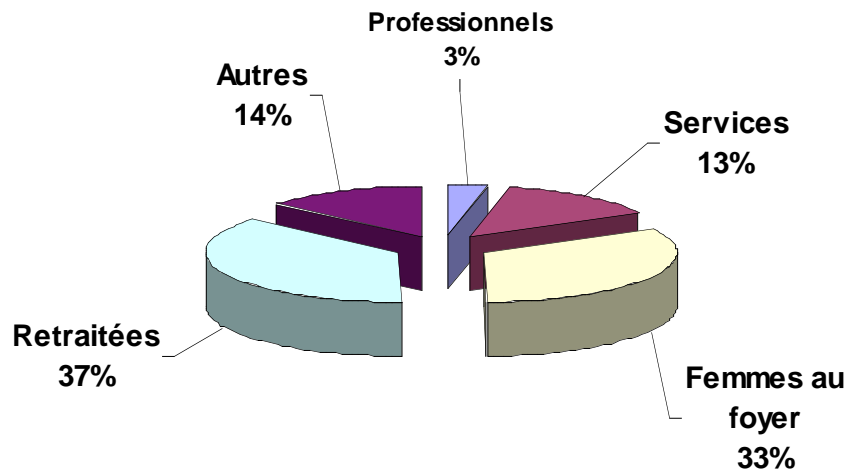


Figure 2: Niveau d'occupation des membres de l'AFÉAS

Les données précédentes nous permettent de constater que les membres sont majoritairement des femmes âgées de 55 ans et plus dont l'occupation principale est soit travailleuse au foyer ou retraitée. Sans extrapoler davantage, nous pouvons penser que ces groupes de femmes, membres de l'AFÉAS, peuvent représenter certaines caractéristiques propres à l'ensemble des regroupements féministes

6.2.3.2 Place occupée par la formation et les difficultés qui y sont rattachées

Il est important de souligner à ce stade-ci la place qu'occupe la formation en général dans la formation ainsi que les difficultés qui s'y rattachent plus particulièrement.

6.2.3.2.1 Importance de la formation en général dans les différents organismes

Rappelons que la formation est particulièrement importante pour les groupes de femmes et ces derniers sont particulièrement actifs dans ce domaine. Les activités et les analyses préliminaires à l'étude des besoins ont permis de relever quelques observations relativement aux besoins de formation des organismes Aussi, au sein de chacun de ces mouvements féministes, les attentes au niveau de la formation concernent principalement l'appropriation de nouveaux outils pour renouveler leurs pratiques pédagogiques, la possibilité de communiquer, de partager et d'échanger avec tous leurs membres, d'assurer une formation de qualité, de mettre à jour leur programme de formation et développer des axes d'orientation de formation à distance et d'explorer les avenues possibles d'application et d'intégration des NTIC et cela, dans le respect de l'autonomie des organisations, de leur rythme d'apprentissage et des capacités technologiques utilisées par l'organisme féministe.

Les réponses au questionnaire ainsi que les rencontres avec l'équipe pédagogique sont venues confirmer la place centrale qu'occupe la formation dans les cinq organismes. Elle constitue à la fois un axe de développement et de travail important. De façon générale, il se développe de cinq à six nouvelles formations par année pour les différents organismes qui sont assumés, soit par des formatrices en place, soit par des contractuelles. Le nombre total de formations qui se donnent par année est variable et peut aller de 50 dans le cas du regroupement des Maisons d'hébergement et de 150 à 200 pour l'AFÉAS. Vous trouverez en annexe un tableau plus détaillé de ces principales données.

6.2.3.2.2 Difficultés de formation en général dans les organismes

La question qu'il est possible de se poser à ce stade-ci est la suivante : Quelles sont en général les difficultés rencontrées à l'intérieur de la formation dispensée par les différents organismes féministes impliqués dans le cadre du projet? Rappelons que les activités et les analyses préliminaires avaient permis de déceler un certain nombre d'aspects qui semblaient à tout le moins problématiques pour l'ensemble de ces organismes.

De façon plus formelle, les différentes consultations (questionnaire, rencontres, etc.) menées auprès de ces organismes sont venues confirmer ces difficultés. Bien que certaines difficultés soient plus spécifiques à certains d'entre eux (ex. : difficultés de recrutement d'intervenantes), il semble se dégager un dénominateur commun au niveau d'un certain nombre de difficultés rencontrées au niveau de la formation en général :

- ⊙ au niveau des coûts de formation en régions (déplacements, hébergement, location de salles, etc.);

- ⌚ au niveau de l'éloignement/isolement des participantes (formation en régions, etc.);
- ⌚ au niveau des contraintes de temps et d'horaire (périodes différentes de formation, report des formations, manque d'accessibilité aux formations);
- ⌚ au niveau du manque de support accordé aux formatrices en régions;
- ⌚ au niveau de la logistique reliée à la supervision pédagogique;
- ⌚ au niveau de la disponibilité des formatrices.

Vous trouverez en annexe le tableau rapportant les difficultés de formation propres à chacun des organismes féministes.

6.2.3.3 Données relatives au contenu et aux objectifs de formation

Dans le cadre de ce projet, l'étude de besoins concerne également l'identification et la description des contenus et des objectifs de formation visés. De façon générale, le contenu de formation et les objectifs identifiés par chacun des organismes sont très différents les uns des autres. Ceci est facilement compréhensible en raison de la mission et des orientations très différentes de chacun de ces groupes féministes. Toutefois, les différents contenus de formation qui vont du « *Rôle du OSBL est ses instances décisionnelles* » dans le cas de l'AFÉAS à « *La violence conjugale : c'est quoi au juste ?* » dans le cas du Regroupement des Maisons d'Hébergement, sont ceux qui posent pour les organismes en cause le plus de difficultés. Ces dernières ne relèvent pas nécessairement de la complexité du contenu en soi ou de difficultés d'apprentissage qui y sont reliées mais plutôt de raisons parfois externes dont il est difficile pour l'organisme d'avoir le contrôle.

Tableau 2
Quelques caractéristiques communes relatives
au contenu de formation des organismes

Contenu/formation	Caractéristiques
type	informatif et formatif
importance	formation de base
durée	≈ 6 à 9 heures
nombre de formations	variable selon l'organisme
nombre de participantes	≈ 12 à 15 par groupe
mise à jour	relativement stable

Comme nous l'avons déjà souligné, ces difficultés concernent plus particulièrement, soit l'éloignement des participantes en régions et des coûts qui y sont reliés, soit du territoire

à couvrir et du manque de disponibilité des ressources ou encore, en raison du très grand nombre de groupes communautaires et de participantes à rejoindre. Le tableau en annexe présente l'ensemble des données relatives au contenu et aux objectifs de formation pour les cinq organismes concernés. Pour sa part, le tableau précédent rapporte quelques informations communes aux différents organismes permettant d'avoir une vue d'ensemble sur le type de formation visé.

6.2.3.4 Données relatives au cadre pédagogique

Les données relatives au cadre pédagogique concernent plus particulièrement les moyens pédagogiques utilisés, les besoins spécifiques à certains organismes, les possibilités et l'intérêt pour une individualisation de la formation ainsi que la disponibilité des ressources. De façon générale, il semble se dégager un intérêt marqué pour les aspects suivants :

- ⌚ individualisation des contenus de formation (respect du rythme de l'individu, gestion du temps, accessibilité en tout temps, possibilité de retours successifs en cas d'incompréhension, autonomie au niveau des apprentissages réalisés, contenu standardisé, possibilité de microgradation du contenu, du niveau de difficulté et du choix des notions de contenu, etc.
- ⌚ meilleur encadrement, une rétroaction immédiate et un suivi continu;
- ⌚ utilisation de différents moyens pédagogiques : au niveau de la diversité des exemples, aux possibilités de simulation, de démonstration et de jeux de rôle, aux études de cas, aux mises en situation et aux exposés magistraux pour des notions plus théoriques, etc.
- ⌚ meilleure disponibilité des ressources : accessibilité restreinte aux différentes ressources en raison souvent de l'éloignement des régions, peu de ressources financières, matérielles et humaines;
- ⌚ intérêt pour les supports multimédias : séquence vidéo, illustrations et photos, etc.
- ⌚ environnement et approches pédagogiques privilégiées : discussion, échanges et exercices d'application en équipes et retour en grand groupe pour les exposés magistraux, explications, synthèse des notions, etc.

Ces données vont dans le même sens de la spécificité de la situation d'apprentissage, eu égard aux besoins des adultes en raison de leur autonomie face aux apprentissages et des possibilités de transfert immédiat dans leur milieu de travail. En effet, selon Marchand (2001, p. 411) la situation d'apprentissage chez les adultes doit être caractérisée de la façon suivante :

- ☞ climat d'apprentissage informel, détendu, égalitaire, convivial, centré sur l'estime de soi, le désir de collaboration et les besoins des apprenants;
- ☞ référence aux expériences de l'adulte qui constituent une ressource riche et fait appel à son autonomie, sa capacité d'adaptation au changement, sa motivation intrinsèque;
- ☞ équilibre entre la structure de formation et le degré d'autonomie laissé à l'apprenant;

- ☐ orientation de moyens pédagogiques centrés sur l'accomplissement des tâches et la résolution de problèmes.

À ce stade-ci, il faut souligner que les besoins exprimés semblent plutôt relever du domaine des interventions. En effet, les auteurs dans le domaine reconnaissent deux catégories de besoins : les besoins d'apprentissage proprement dits et les besoins d'intervention (méthodes, moyens, ressources, fonction d'intervention, solution). Suite à l'analyse des informations recueillies et à la lecture des résultats, il semble que le deuxième type de besoins, ceux reliés aux besoins d'intervention soient particulièrement préoccupants pour tous les organismes impliqués dans le cadre de cette étude de besoins, venant confirmer en cela les analyses préliminaires ainsi que les études réalisées dans ce domaine. (Relais-Femmes, 1998; CDEACF, 2001).

6.2.3.5 Données relatives à l'utilisation, l'application et l'intégration des TIC

Dans le contexte actuel de formation, il semble qu'il soit impossible d'ignorer les technologies de l'information et de la communication (TIC) en raison des avantages qu'elles peuvent représenter dans certains milieux communautaires, des bénéfices qu'elles peuvent procurer tant au niveau matériel que financier, pédagogique et humain ainsi que des innovations pédagogiques qu'elles sollicitent et impliquent pour les différents milieux de formation. Aussi, la section suivante rapporte les principaux avantages et bénéfices qu'ils peuvent retirer de l'utilisation des TIC dans leurs pratiques de formation.

6.2.3.5.1 Avantages et bénéfices reliés à l'utilisation des TIC

De la même façon que pour les autres aspects de l'étude des besoins, les énoncés des avantages et des bénéfices qui sont présentés ci-dessous ont été identifiés à partir des analyses préliminaires, des différentes rencontres qui ont eu lieu et de l'analyse de contenu réalisée en fonction des réponses données par les différents organismes au questionnaire.

Bénéfices reliés au temps et au lieu de formation. Les TIC permettront l'accessibilité de la formation en tout temps et en tout lieu. Elles permettront non seulement de respecter les contraintes d'horaire mais plus de temps pourra être consacré à la formation en tant que tel (questions et besoins spécifiques)

Bénéfices reliés au contenu de formation. Les TIC permettront une certaine standardisation au niveau contenu de formation, ce qui n'est sûrement pas négligeable étant donné le nombre de régions éloignées et de territoire à couvrir par les formatrices. Elles permettront également l'accessibilité à la diversité des ressources et du matériel, ce qui dans bien des cas assure un lien privilégié entre la pratique et la théorie.

Bénéfices reliés à la mise à jour du contenu/formation. Pour la plupart des organismes, le contenu et/ou la formation identifié est relativement stable et fait peu l'objet de mises à jour fréquentes. Par ailleurs, ces cas de révision de contenu ne pourraient que bénéficier encore une fois de l'utilisation des TIC.

Bénéfices reliés aux participantes. Les bénéfices pour les participantes aux formations sont nombreux. À titre d'exemple, certains organismes soulignent une formation plus personnalisée (respect du rythme d'apprentissage, possibilité de rétroaction immédiate, liens continus avec la formatrice, possibilités d'adaptation du contenu en fonction des particularités des participantes, cheminement progressif, etc.); d'autres y

voient l'occasion d'apprendre de nouvelles habiletés et compétences. Mais tous semblent d'accord sur les avantages que procurent les TIC en ce qui concerne la responsabilisation de la participante face au savoir et à la prise en charge de sa propre formation.

Bénéfices reliés aux formatrices/intervenantes. Les bénéfices pour les formatrices/participantes sont également nombreux. Dans un premier temps, les TIC permettront à celles-ci de se familiariser aux TIC tout en leur permettant de voir les applications pédagogiques possibles dans leurs pratiques quotidiennes. Ainsi, l'expertise qu'elles acquerront pourra être transférée dans la conception, l'élaboration et le développement de d'autres activités de formation. De plus, les innovations pédagogiques dont elles sont les précurseurs pourront être appliqués dans d'autres domaines, milieux ou contextes. Finalement, les apprentissages et les expertises ainsi réalisés ne peuvent que concourir à assurer une certaine cohérence au niveau des contenus de formation tant pratique que théorique et créer conséquemment une certaine cohésion au niveau des équipes de formation.

Bénéfices reliés à l'organisme. À l'exemple des participantes et des formatrices, l'organisme ne pourra que profiter également des avantages reliés à l'utilisation et à l'intégration des TIC. Non seulement, elles permettent à chacun des organismes de se positionner face à la formation à distance, eu égard aux TIC, mais elles assurent à ceux-ci une plus grande autonomie au niveau de la logistique. De plus, elle assurent sans doute l'accès à un bassin beaucoup plus large de participantes intéressées à la formation. Finalement, les avantages à retirer des TIC concernent la possibilité d'établir de meilleures relations tant à l'interne qu'à l'externe des organismes. En effet, les TIC pourront sûrement permettre une plus grande et une meilleure concertation entre les différents groupes féministes, un rayonnement sur la place publique et la perspective non négligeable de voir avancer l'action féministe.

Bénéfices reliés aux coûts de formation. Au dire des organismes, il est indéniable qu'à la longue les TIC diminueront les coûts reliés à la formation; relevons, à ce titre, les coûts généralement associés à l'hébergement des participantes et/ou des formatrices, à la location des salles et/ou des laboratoires informatiques, au salaire, au remplacement des formatrices, etc.

Bénéfices reliés au cadre pédagogique. Que ce soit au niveau des moyens, du matériel et des stratégies pédagogiques, les organismes reconnaissent les nombreuses possibilités d'innovations pédagogiques et technologiques. Comme le champ occupé par les TIC est très vaste et leurs usages très diversifiés, le potentiel des applications pédagogiques est énorme, la limite étant souvent les coûts exigés et le temps requis. Les organismes reconnaissent entre autres les possibilités au niveau du suivi, de l'encadrement et de la supervision, l'accessibilité à de nombreux exemples par le biais de la consultation de différents sites WEB, des nombreux sites, les applications pédagogiques reliées entre autres à des possibilités de rencontres et d'échanges en ligne avec des experts sur une thématique particulière, l'ouverture, la communication et le contact rendus possibles par le matériel technique et technologique (listes de discussion, courriel, etc.), des possibilités de tutorat, de collaboration avec les pairs des simulations virtuelles

Bénéfices reliés aux demandes de formation. En raison entre autres de leur accessibilité et de leur disponibilité rendus possibles par les TIC, les demandes de

formation sont appelées à croître. Les organismes sont d'avis que l'offre pour la demande de formation vivra également une augmentation en raison de leur disponibilité et de leur autonomie rendues possible pour répondre à d'autres besoins plus spécifiques, pour développer d'autres activités de formation, etc.

Bénéfices reliés au support informatique. Peu importe le support informatique (cédérom, site WEB, etc.), il semble que le niveau de souplesse et de flexibilité seront plus grande, de même que le suivi du cheminement des participantes et des apprentissages ainsi réalisés.

Bénéfices reliés au réseau informatique de l'organisme. Au fil du temps, certains organismes ont su développer avec les moyens dont ils disposaient leur propre site. Pour ceux-là, l'occasion est propice pour diffuser à la fois le contenu de formation et promouvoir parallèlement leurs orientations et leur mission. L'intérêt est d'autant plus accru que des possibilités de diffusion de documents sur internet, de développement de banques de données spécifiques, de consultation en ligne, de procédures d'inscription à distance, etc. sont à leur portée. Pour les autres dont la création ou la mise à jour du site est nécessaire, cela pourra représenter l'occasion de réaliser cet aspect.

Bénéfices reliés aux attitudes face aux TIC. En général, les attitudes sont favorables à l'utilisation des TIC et il n'existe pas de véritable résistance à leur utilisation et à leur implantation dans le cadre de formation à distance. Au contraire, la réception est bonne et positive et ne peut que favoriser la participation et accroître, selon les dires des formatrices, la motivation et l'intérêt. Il peut exister dans le cas des régions éloignées, par exemple, une certaine indisposition de la part de certains membres à l'utilisation des TIC ou à en voir certains avantages mais dans la pratique, ces craintes semblent facilement s'estomper au profit des avantages qu'ils peuvent retirer des TIC (briser l'isolement, communication permanente, etc.

Bénéfices reliés à la disponibilité des ressources. Les organismes féministes et leur membres disposent de peu de ressources, tant au niveau financier que matériel et humain. Les besoins sont donc énormes : équipement informatiques, embauche de formatrices, d'intervenantes, de techniciens, de tuteurs, etc.

6.2.3.5.2 Environnement informatique des TIC

À ce stade-ci, il est bon de relever quelques données relatives à l'environnement informatique des TIC des organismes impliqués dans le cadre du projet FADADEM.

Dans un premier temps, soulignons qu'il n'existe pas de données statistiques qui nous permettraient de connaître le pourcentage d'utilisation des TIC pour tous les membres de ces cinq organismes. En raison du nombre incommensurable de membres à rejoindre et du recoupement de certains d'entre eux dans les organismes, il sera seulement possible de se référer à quelques études réalisées dans le domaine. Ainsi, le CDÉACF situe à 60% les groupes communautiques qui ont accès aux TIC. De la même façon, l'AFÉAS estime à 40% de ses membres qui seraient branchés. La situation semble particulièrement plus difficile en régions et davantage pour les femmes. À ce propos, citons Ginette Richard de Communautaire :

(...) malgré l'augmentation globale du taux d'utilisation d'Internet (50 % des Québécois à la fin 2001 comparativement à 34% en janvier 2000), la fracture numérique se confirme : 54% des hommes et 44 % des femmes ont utilisé Internet, 73% des 18-24 ans et 11% des 65 ans et plus. Ainsi, cette étude fait ressortir un portrait d'internautes mieux nantis, plus instruits, vivant dans les grands centres et non francophones.

Rien d'étonnant alors à ce que les organismes qui rejoignent ces populations les plus susceptibles de se voir exclues, se voient interpellés pour leur offrir un accès à ces nouveaux outils. L'appropriation des TIC est donc abordée par les groupes sociaux, non comme une fin en soi, mais comme un outil de plus à intégrer à leur action visant à briser l'isolement et à accroître la participation citoyenne. (Richard, 2002, PoliTICs" du site NetFemmes)

Ceci nous permet de constater d'une part, que les groupes de femmes sont encore très peu outillés en matière de technologies de l'information et de la communication tant aux plans techniques que pédagogiques et d'autre part, l'existence d'un gap technologique entre hommes et femmes qui se répercute sur leurs organisations. Dans un contexte de globalisation, il y a un risque que ce gap technologique entre hommes et femmes eu égard aux TIC ne s'accroît, si des mesures ne sont pas mises en œuvre pour favoriser une meilleure instrumentation technique et pédagogique des femmes et de leurs organisations. Par ailleurs, les regroupements qui possèdent déjà un équipement informatique relativement performant n'ont pas nécessairement acquis une connaissance approfondie du potentiel de diffusion des savoirs auquel cet équipement leur donnerait accès et, par conséquent, n'ont pas pu ou su développer des stratégies plus efficaces de transmission des savoirs auprès de leurs membres.

Pour leur part, relevons que les différents comités de formation des organismes impliqués disposent d'un environnement informatique standard pour l'élaboration et le développement des formations (Environnement Windows 95 et 98; ordinateurs PC Pentium III; environnement Imac, lecteurs CD; parfois graveur CD et disque externe; regroupement en réseau et accessibilité à Internet (courriel et site).

7. CONCLUSION

Rappelons que le but de ce document était de présenter la conduite et les résultats d'une étude de besoins, dans une perspective de recherche-action, auprès d'organismes féministes et partenaires dans le cadre du projet FADADEM afin d'identifier leurs pratiques de formation et leurs besoins en matière de formation à distance, eu égard à l'utilisation des TIC. Une démarche systématique d'étude des besoins a été suivie tout au long de ce processus permettant la réalisation d'analyses et d'activités préliminaires, d'investigation à l'aide de rencontres et d'élaboration de questionnaires, de collecte de données et de prise d'informations ainsi que d'analyse et de synthèse des résultats. Nous présentons donc ici une brève conclusion qui mettra en évidence les principaux aspects suivants : difficultés et besoins exprimés, considération des bénéfices attendus, extrant de l'étude des besoins, prise en compte des conditions de réussite.

Difficultés et besoins exprimés. Nous ne reprendrons pas en détail l'énoncé des difficultés rencontrées et des besoins exprimés par les organismes féministes. Soulignons toutefois que les besoins exprimés concernent plus particulièrement ce que les auteurs dans le domaine appellent les besoins d'intervention (méthodes, moyens, ressources, fonction d'intervention, solution) venant confirmer en cela les analyses préliminaires et ainsi que les études réalisées dans ce domaine. (Relais-Femmes, 1998; CDEACF, 2001). En effet, pour des raisons de coûts, de distance et de territoire à couvrir, de pénurie de ressources tant au niveau financiers que matérielles et humaines, de manque de temps, etc., il semble que la formation à distance dans un environnement multimédiatique, eu égard aux TIC, représente une des avenues les plus prometteuses pour rendre accessible la formation aux femmes des régions rurales et/ou éloignées tout en leur permettant de se familiariser aux TIC.

Considération des bénéfices attendus. Comme nous avons pu l'observer tout au long de cette étude de besoins, les différents organismes retireront de grands avantages à utiliser, appliquer et intégrer les TIC dans leurs pratiques pédagogiques. Il semble que leur utilisation réduira de façon importante les difficultés d'assurer à tous une formation qui soit à la fois pertinente et de qualité. Les TIC permettront également de briser l'isolement et d'aplanir les distances, de susciter des échanges et des discussions et de permettre l'accès à des ressources incommensurables. La formation à distance, eu égard aux TIC, est devenue une réalité dans laquelle les organismes féministes doivent s'investir parce qu'elles rejoignent de vastes publics, souvent laissés pour compte dans les régions éloignées d'une part, et regroupant des participantes moins outillées au niveau technologique et moins familières à l'utilisation des TIC, d'autre part. De plus, les TIC permettront à ces organismes féministes d'élargir leur champ d'action et leur expertise dans le domaine.

Extrait de l'analyse des besoins. Selon Lapointe (1992), l'extrait d'une étude de besoins qui représente dans bien des cas un sous-système de planification et de contrôle, se traduit souvent en une liste d'objectifs prioritaires qui permettront de piloter et de guider les transformations d'un système de formation. Voici l'énoncé des objectifs qui peuvent être pris en considération suite à l'étude des besoins :

- Identifier, à la lumière des applications et de l'intégration des nouvelles technologies, les transformations majeures qui s'imposeront dans les pratiques de formation de chacun de ces groupes féministes.
 - Explorer les véritables alternatives proposées par les nouvelles technologies dans une perspective de formation à distance, au regard de leur propre contexte.
 - Intégrer dans leurs pratiques pédagogiques de nouveaux moyens technologiques dans le cadre de la formation à distance.
 - Permettre l'appropriation d'une démarche de développement des activités de formation à distance.
-
- Explorer des axes d'orientation de formation à distance chez les groupes de femmes.

- Développer des voies possibles de développement de prototypes d'applications, eu égard aux NTIC.

Prise en compte des conditions de réussite. Comme le soulignent Alava et Langevin (2001), les innovations technologiques en formation commandent des innovations pédagogiques et invitent à une redéfinition du rôle du formateur et du type et de la place du matériel pédagogique. Dans le cadre de ce projet, le développement de programmes de formation à distance, eu égard aux TIC, exigera de la part des comités de formation et de développement non seulement un changement de cap dans les pratiques pédagogiques mais également la conception et la réalisation d'innovations tant technologiques que pédagogiques. D'autre part, afin que l'innovation technologique et pédagogique soit réalisée et conserve à long terme sa pertinence, il est indispensable que les groupes de femmes soient plus outillés en terme de technologie. En régions éloignées, bien que les certains groupes de femmes soient bien équipés ou disposent de centres communautaires auxquels ils peuvent avoir accès aux TIC, il demeure que ce n'est pas la majorité des groupes de femmes. Ces derniers demeurent ainsi isolés dans leurs apprentissages ou n'ont tout simplement pas accès à la formation. Également, il faudra l'injection de ressources humaines, financières et matérielles si l'on veut assurer le développement de formations à distance ainsi que la qualité et le succès de leur utilisation.

Suite à cette étude de besoins, nous pensons que les retombées qui découlent de ce projet réalisé en partenariats sont ainsi importantes au niveau social, eu égard à la consolidation du réseau des partenaires communautaires, au rayonnement des organismes féministes et de leur champ d'action, au développement de leur expertise dans le domaine de formation à distance médiatisé, etc. Également au niveau pédagogique et technologique, eu égard aux différentes modalités d'application et d'intégration des TIC, au développement de cheminements d'apprentissage diversifiés et d'environnements riches en pratiques pédagogiques. Les différents intervenants et collaborateurs dans le cadre du projet FADAEM ne peuvent que profiter des avantages connexes ainsi que de l'expertise qui découlent de cette démarche partenariale au fondement du projet.

8. RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALAVA, S., LANGEVIN, L. 2001. L'université, entre l'immobilisme et le renouveau. *Revue des Sciences de l'Éducation* (XXVII), no 2, 243-257.
- CDÉACF, 2001. *Femmes et médias à travers le monde pour le changement social*
☉coordination et rédaction : Sharon Hackett ☼ Montréal : Coédition Women Action et Les éditions du remue-ménage.
- CREPUQ 1996. *Rapport sur le développement des nouvelles technologies de l'information et des communications dans le réseau universitaire québécois*. Québec.
- LAPOINTE, J. J. 1992. La conduite d'une étude de besoins en éducation et en formation. une approche systémique. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- LEBRUN, Nicole, BERTHELOT, Serge, 1994. *Plan pédagogique. Une démarche systématique de planification de l'enseignement*. Montréal : Éditions Nouvelles & Bruxelles : De Boeck Université.

- LEBRUN, N., BERTHELOT, S. 1996. *Pour une approche multimédiatique de l'enseignement*. Montréal : Éditions Nouvelles.
- MARCHAND, L. 2001. L'apprentissage en ligne au Canada : frein ou innovation pédagogique? *Revue des Sciences de l'Éducation* (XXVII), no 2, 243-257.
- RELAIS-FEMMES, 1998. *Recherche sur les impacts des nouvelles technologies d'information et de communication (NTIC) dans les groupes de femmes du Québec: difficultés et potentiel*, Rédaction : Nina Duque, Montréal.